

«A vélo, je revois mes jambes bouger»

Paralysé depuis 2013, Sebastian Tobler a conçu un vélo électrique à trois roues adapté à son handicap. Un engin avec lequel il est déjà monté à la cabane vaudoise de La Tourche à 2198 m d'altitude.

INTERVIEW ALINE BEAUD | PHOTO FABIAN UNTERNÄHRER

Un accident tragique de VTT survenu en 2013 a laissé Sebastian Tobler paralysé. Bilan, une tétraplégie partielle, il ne remarquera plus. A force de courage et de détermination, le Fribourgeois de 47 ans sort de l'hôpital après 9 mois de rééducation et imagine alors un vélo électrique à trois-roues. En 2016, il crée la start-up GBY – Go by yourself (se déplacer par soi-même) – avec son ami Eric Belloy. La firme emploie actuellement 4 personnes à Vuisternens-en-Ogoz (FR). L'enseignant à la Haute Ecole spécialisée bernoise ambitionne désormais la commercialisation de son trike dès l'année prochaine.

Sur le marché, il existe déjà des engins adaptés aux personnes à mobilité réduite, comme les handbikes, quelles sont les particularités de votre vélo à trois roues?

L'idée du trike est de retransmettre les mouvements naturels et synchronisés des bras et des jambes. En plus de celui des mains, le vélo dispose d'un second pédalier qui entraîne les jambes. Même si celles-ci sont paralysées, cette mobilisation réactive la circulation, stimule la digestion et draine. De manière générale, cela contribue à l'amélioration de la santé. L'autre aspect est psychologique: je revois mes jambes bouger et j'effectue désormais des exercices à l'extérieur plutôt qu'au fond de ma cave.

Selon vous, quel public s'intéresse à un tel engin de niche? Nous avons développé 5 modèles. Ils sont actuellement testés par différents utilisateurs, tant des professionnels de la santé, que des personnes tétraplégiques, paraplégiques et même hémiplégiques, ce que nous n'avions pas anticipé. En raison d'une paralysie latérale, il n'est pas possible pour ces personnes d'utiliser un handbike normal, une main étant inactive. Le trike peut aussi être destiné à des personnes âgées gênées par des problèmes d'équilibre.

Une fois votre vélo fabriqué, pourquoi avoir fondé une start-up et souhaité commercialiser votre invention?

Lorsqu'on n'a plus accès à des lieux, il ne nous reste plus que les images en tête. La première fois que j'ai pu retourner seul, près de deux ans après mon accident, sur les petits sentiers du parcours Vita à Rossens, j'ai ressenti une vive émotion. C'est là que j'ai eu le déclic! Avec mon épouse, nous sommes également très sensibles aux besoins des autres et souhaitons soutenir les gens qui ont moins de chance que nous.

Concrètement, comment avez-vous procédé à la réalisation du prototype?

Notre entreprise GBY existe surtout grâce au réseau qui l'entoure. Une fois le trike dessiné, toute une partie de la recherche et du développement de l'engin a été réalisable grâce à différentes écoles, dont la Haute Ecole spécialisée bernoise et l'Ecole des métiers de Fribourg. Nous avons aussi pu souder les pièces auprès de mon ancien employeur et sommes de plus soutenus par l'association Fri Up, par Platinn (plateforme d'innovation, ndlr.) ainsi que par

un investisseur privé. Le gros défi sera de trouver les fonds nécessaires pour la commercialisation du trike l'an prochain. Nous souhaitons recueillir des promesses d'achat dès cet été pour démarrer la production.

Combien coûte votre trois-roues et où sera-t-il produit?

Le prix d'entrée de gamme est de 6000 francs, sans moteur. En raison des coûts, nous allons produire les pièces à l'étranger et procéder au montage en Suisse.

Et où rêvez-vous de vous évader avec votre trike?

Je ne suis pas un grand rêveur. Je souhaite être le plus autonome possible lors de mes déplacements, tout en minimisant les demi-tours. Le but final est de pouvoir placer l'engin dans le coffre d'une voiture break pour partir en vacances. ♦

SEBASTIAN TOBLER

Ingénieur et enseignant

IL AIME:

Couleur: bleu

Véhicule: vélo

Musique: indie rock

Région: Scandinavie

Film: Forrest Gump

Cuisine: crêpes



Sebastian Tobler vit à Farvagny (FR) avec son épouse et ses 4 enfants.